DOCUMENT RESUME

ED 090 763 FL 005 141

AUTHOR	Leavitt, Sister Sharon, Ed.
TITLE	Project Brave Bulletin, Vol. 2, No. 8.
INSTITUTION	School Administrative District 24, Van Buren, Maine.
SPONS AGENCY	Bureau of Elementary and Secondary Education (DHEW/OE), Washington, D.C. Div. of Bilingual Education.
NOTE	16p.
EDRS PRICE	MF-$0.75 HC-$1.50 PLUS POSTAGE
DESCRIPTORS	*Bilingual Education; Bilingualism; Bilingual Schools; *Bulletins; English; Ethnic Groups; *French; Language Programs; Minority Groups; Newsletters; Poetry; Prose
IDENTIFIERS	Elementary Secondary Education Act Title VII; ESEA Title VII; *Project Brave

ABSTRACT

This bulletin presents news and opinions of the staff of Project Brave of the St. John Valley in northern Maine. This issue contains selections of French prose and poetry written within the cultural context of the St. John Valley around Madawaska. (SK)

ED 090763

PROJECT BRAVE

U.S. DEPARTMENT OF HEALTH, EDUCATION & WELFARE
NATIONAL INSTITUTE OF EDUCATION
THIS DOCUMENT HAS BEEN REPRODUCED EXACTLY AS RECEIVED FROM THE PERSON OR ORGANIZATION ORIGINATING IT. POINTS OF VIEW OR OPINIONS STATED DO NOT NECESSARILY REPRESENT OFFICIAL NATIONAL INSTITUTE OF EDUCATION POSITION OR POLICY

BULLETIN

FL 005 141

SPONSORED BY TITLE VII ESEA
St. John Valley, Maine

VOL. II NO. 8

PREAMBLE

The reader may have found his own way of defining culture. His definition may vary from a concept of socialization to a style of life. The writers in this issue of the bulletin wrote within the content of their culture in the St. John Valley. In their selections, they attempted to reflect on activities, thoughts, and attitudes which move them and their ethnic peers to know themselves. They leave it up to the reader to judge their success.

PREAMBULE

La lecture connaît plusieurs définitions du mot culture. Ces définitions varient selon les perceptions sociales et intellectuelles de chaque individu. Les auteurs de ce bulletin ont voulu décrire "une tranche de vie" dans la Vallée. Ils parlent d'activités, d'attitudes et d'idées qui les poussent à l'action et à la réflexion. Reste au lecteur de juger si leurs efforts sont dignes de notre encouragement.

ERRATA SHEET

Inside Cover - La lecture connaît.....
Le lecteur connaît.....

pg. 2, line 22 - chez vous....
chez-vous...

pg. 7, line 9 - se servire de cette eau....
se servir de cette eau....

pg. 14, line 14 - Cette vie, que tu sus....
Cette vie dont tu sus....

ST. JOHN VALLEY BILINGUAL EDUCATION

TITLE VII STAFF

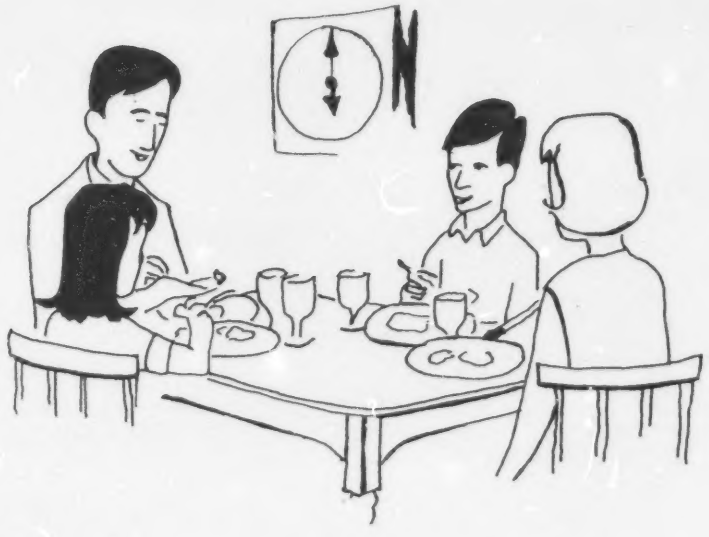
Omer Picard, Director
Gil Hebert, Evaluator
Norman Dube, French Specialist
Sr. Sharon Leavitt, Curriculum Specialist and Brave Bulletin Editor

The project presented or reported herein was performed pursuant to a Grant from the U.S. Office of Education, Department of Health, Education, and Welfare. However, the opinions expressed herein do not necessarily reflect the position or policy of the U.S. Office of Education, and no official endorsement by the U.S. Office of Education should be inferred.

A LA TABLE

La Mère: Allons les enfants! A table! Vous avez les mains propres, j'espère!
Rinette: Oui, Maman.
Daniel: Regarde les miennes, Papa.
Le Père: Très bien. Tout à l'heure tu me montreras aussi tes cahiers et ton carnet de notes.
La Mère: J'ai déja vu le carnet. Pas brillants, les résultats.
Daniel: Mes notes ne sont pas fameuses, je le sais, mais je ne suis pas le dernier de la classe non plus.
Le Père: Qu'est-ce qui ne va pas?
Daniel: Oh! Ce sont les fractions:
Le Père: Mais c'est simple les fractions. Je t'expliquerai tout à l'heure. Rinette pousse avec ton pain et pas avec les doigts.
La Mère: Voilà ta viande, Daniel.
Daniel: Merci.
La Mère: Merci qui?
Daniel: Merci Maman.
La Mère: Tiens! On sonne. Je me demande qui ça peut être à cette heure.
Le Père: Ne te dérange pas. Je vais voir. Ah! C'est toi Gérard! Quelle bonne surprise! Hé les enfants, venez embrasser votre oncle.
Les enfants: Bonjour, mon oncle Gérard.
Gérard: Bonjour, bonjour. Ça va Annette?
Le Père: Alors, d'où viens-tu?
Gérard: J'ai une surprise à vous annoncer, je viens de m'acheter une voiture.
Le Père: Mais c'est formidable! Tu es donc devenu riche?
Gérard: Mais non, c'est toute une histoire.
Le Père: Chérie, mets donc un plat pour Gérard pendant que je vais chercher quelque chose à la cave.
Gérard: Non, laisse ça. Je vous invite au restaurant. Nous viderons ta bouteille une autre fois.
Daniel: Hourra! Pas de fractions ce soir.
Le Père: Tu ne vas pas faire croire à ton oncle que tu es un lâche!

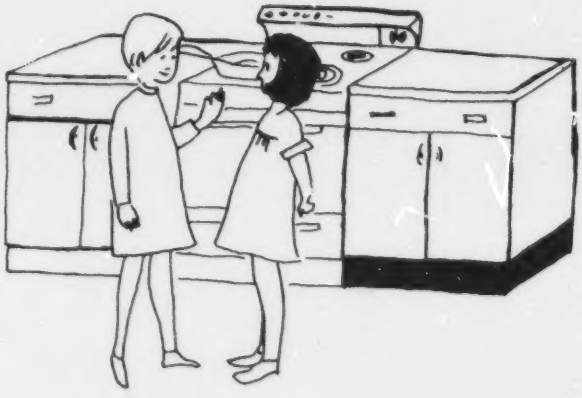
par M. Gérard Soucy



LE MENAGE DU SAMEDI

Anne: Ma mère ne veut pas me donner la permission d'aller passer la journée avec toi samedi.
Julie: Pourquoi?
Anne: Il faut que je fasse le ménage le samedi avec elle.
Julie: Ma mère ne me fait jamais faire le ménage avec elle.
Anne: Non?
Julie: Non!
Anne: Tu n'as jamais fait ton lit?
Julie: Non jamais.
Anne: Ta mère ne te demande pas de lui aider quelquefois à faire ton lit?
Julie: Non, jamais.
Anne: Et elle ne te demande jamais de passer la vadrouille et de balayer dans la maison?
Julie: Non, pourquoi faire cela?
Anne: C'est pour te montrer à travailler un peu dans la maison quand tu es jeune et quand tu seras seule tu sauras comment faire.
Julie: C'est ridicule!
Anne: Non, je crois que ma mère a raison de me montrer à travailler dans la maison.
Julie: Combien de temps ca te prendra à aider ta mère?
Anne: Je ne sais pas. Je vais l'aider toute la matinée . . . certainement.
Julie: Et tu vas venir chez moi dans l'après-midi?
Anne: Je ne te le promets pas.
Julie: Que veux-tu dire?
Anne: Je vais aller chez vous si ma mère a fini sa besogne.
Julie: D'accord, mais cela ne me plaît pas trop.
Anne: Pourquoi?
Julie: Je te l'ai dit.
Anne: Au revoir! Je vais y aller si j'ai fini ma besogne

par Mlle Charlene Garon



POURQUOI

Pourquoi!
Me rendre à la maison -
A temps,
Dit le petit garçon.
Maman ne me grondera pas -
Car elle,
Ne fait jamais cela.

J'aime toujours mieux
Etre chez l'voisin,
Avec - mon petit ami Lucien.

Pourquoi!
Ce que je fais -
Semble,
Toujours bien.
Car personne ne m'dit -
Jamais rien.
Tandis que mon petit ami -
Lui -
Souvent, il est puni.

Je n'comprends pas toujours
Comment -
Peut-être un jour!

Pourquoi!
Mes autres amis -
Avec qui je joue,
Restent chez eux -
Non pas
Chez nous?

Est-ce que maman est toujours là,
Pour les consoler -
En cas d'faux pas?

Je me demande souvent -
Est-ce bien?
Que maman -
Ne me dise jamais rien.

Pourquoi!
Le soir venu -
Quand
Je suis sorti,
Personne ne me cherche -
Pas même la nuit!

Est-ce que maman est toujours là!
Pour me consoler -
En cas d'faux pas?

Peut-être je comprendrai -
Un jour,
Pourquoi!

Lucien!

Maman!

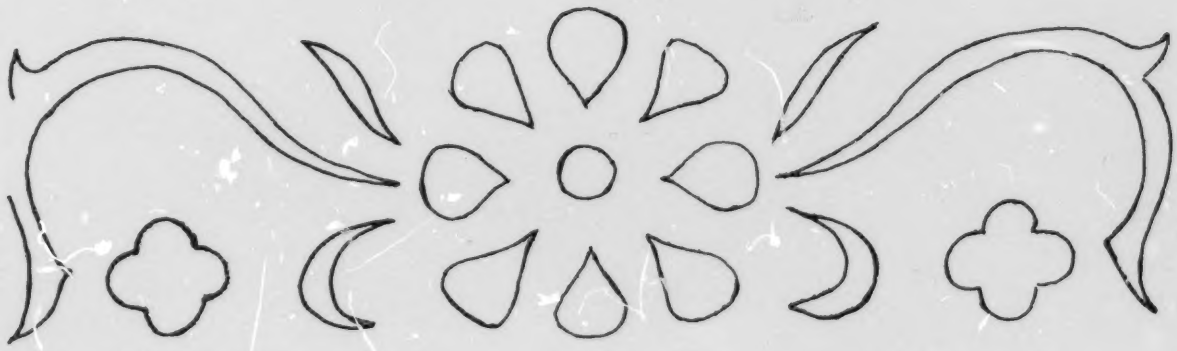
Amour!

par Mme Aline Bouchard

AU FOYER

La maman se dévoue
A sa besogne quotidienne
Sans faire la moue
Sans compter ses peines,
Elle prépare le déjeuner
Et vient réveiller
Toute sa couvée.
Elle balaie la maison.
Elle lave les vêtements.
Elle attend avec impatience
Le voyage du samedi matin,
Elle oublie l'isolement
Tout en bavardant,
Commérages . . .
Même le coût de la vie.
Les petites discussions
L'aident à se détendre
Et la laisse mieux disposée
A continuer à se dévouer.

par Mme Lorraine Ouellette



LA FEMME LIBEREE

Quand un homme dit que la femme est biologiquement différente, ce qu'il veut dire c'est qu'elle lui est inférieure et moins intelligente. Elle doit plaire aux hommes, prendre soin d'eux et leur être utile. Pour la femme son universe est son époux, sa famille, ses enfants et sa maison.

Les hommes peuvent faire parti du gouvernement, de l'industrie, de la science, tandis que la femme reste à la maison. Elle s'occupe du ménage, des besoins de son époux et de l'éducation des enfants. Il y a beaucoup d'influences qui finissent par pousser les femmes à se croire vraiment moins compétentes et moins intelligentes que les hommes.

Pour ma part, je suis bien heureuse de vivre dans un milieu où la femme est libérée. Je ne m'oppose pas à ce que les femmes soient de bonnes ménagères, mais je suis contre la notion qui condamne les femmes à ne pas sortir de ce rôle. On sait bien que tous les hommes n'aimeraient pas être médecin. Les femmes, elles, ne peuvent pas toutes aimer être ménagères.

Nous savons que l'indépendance n'est pas un attribut uniquement masculin. Il appartient à l'humanité de chacun de connaître le besoin et la joie de se réaliser pleinement.

par Mme Barbara Kavanagh

LE FEU DE LA ST-JEAN

Dépêchez-vous mes enfants
Nous irons au feu de la St-Jean.
Sur la colline
On aperçoit les flammes orangers
Et tous les voisins
Assis en rond sur leur coussin
Regardent le feu qui pétille
Il y en a qui parlent
D'autres songeurs
Enveloppés de béatitude . . .
A quoi pensent-ils?
Les vieux revoient leur jeunesse
Les enfants extasiés
Heureux de veiller
Espèrent que le feu
Ne meure jamais . . .

par Mme Janine Deschene

VIEUX REMEDES

DE CHEZ-NOUS

Plaies sur les jambes: faire bouillir de l'épinette rouge et se servir de l'eau refroidie pour faire des pansements.

Contre l'acné juvénile: faire bouillir de la sarriette — pas trop forte — ajouter 2 cuillères à thé d'epsom salt pour une "quart" d'eau. Boire un demi verre de cette solution 2 fois par jour.

Contre la haute pression: manger du "moscou" — une poignée par jour pendant 30 jours. Durant l'hiver on peut le conserver dans la glacière. On peut également faire bouillir du buis (arbrisseau à feuilles persistantes).

Pour un gros mal d'yeux: prendre des feuilles de sarrasin semees depuis 5 semaines seulement, les ébouillanter et les laisser tremper — se servire de cette eau et pour se laver les yeux et pour s'en mettre dans les yeux.

Contre un mal de tête: 2 gros oignons tranchés — mettre du vinaigre par dessus les tranches et les faire cuire -- pas trop cuire — placer les oignons entre 2 linges et appliquer sur le front.

remèdes compilés par Mme Archie Hébert

VOUS ETES LE BIENVENU

Me voici, le 15 avril, en train de regarder par la fenêtre la nature qui défigure son propre chef-d'oeuvre. Cette première des saisons me fait sourire et même rire.

La neige fond ici et là
Sur le gazon,
Le trottoir,
La route,
Même sur le vieux porche.
Cette fonte des neiges
Déshabille ce que l'hiver
A vêtu pendant cinq mois durant.
Je revois ma pelle perdue depuis décembre,
Le petit arbre planté depuis août
Le râteau que j'avais oublié de ranger
Et les crottes de tous les chiens du voisinage.
La neige n'est plus blanche car la suie de l'usine
Fraser l'a violée dans sa blancheur.
Ah! C'est bien le printemps,
J'en suis sûr.
Le moineau vient de se percher
Sur une des branches nues.
Moi-même -- faudrait que je fasse ma part
Pour célébrer l'arrivée de cette saison.
Il faudra que je balaie la cour,
Nettoie les fenêtres,
Râcle les feuilles mortes et
Que je renouvelle connaissance
Avec mon arrosoir

Qu'est-ce qui se passe?
Le moineau est effrayé!
Mais pourquoi?
Il n'y a pas de chien,
Ni de chat,
Ni de merle,
Ni d'enfant,
Pour effaroucher de la sorte.
Ah! J'avise sa crainte.
Il vient de faire la connaissance d'un rival
Qui n'est pas de saison.
Il voit de petits flocons blancs
Qui veulent le déplacer de sa branche.
Eh bien, l'intrus est le vainqueur.
Pourquoi fallait-il que cette maudite neige
Vienne troubler notre plaisir?

par M. Gilman Hébert

LES SAISONS DANS MA VALLEE

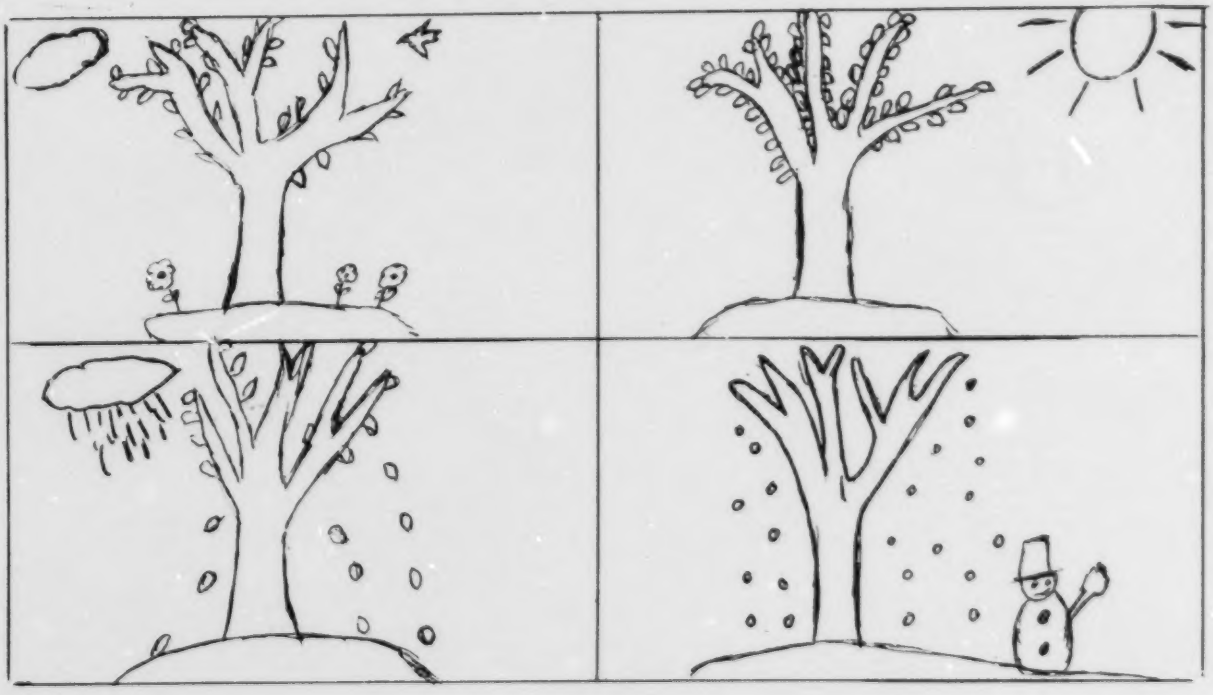
Au printemps, c'est la saison où tout renaît dans la nature. C'est la température qui devient plus douce; les glaçons ne résistent plus à la chaleur du soleil. Le soleil plus chaud fait reverdir les champs. Les arbres se couvrent de bourgeons puis s'ornent de jolies feuilles vertes. Le ruisseau court et fait entendre plus fort son murmure. Les lilas embaument l'air. Bientôt d'autres fleurs sont là pour réjouir la vue et orner les façades des maisons. Les vergers ressemblent à de gros bouquets blancs. C'est la saison de la semence de la patate, des légumes et des grains. C'est aussi le retour des oiseaux et de leurs chants joyeux.

L'été les jours sont plus longs et plus chauds. Le soleil brille prodiguant sa lumière et sa chaleur. C'est la saison des vacances. Les rivières et les lacs invitent les pêcheurs à pêcher la truite, le saumon ou le "touladis." La longueur des jours permet la vie au grand air, à faire des promenades en auto et en bateau, à se baigner, à prendre des bains de soleil, à jouer de "baseball", du golf et du tennis.

L'automne, les montagnes deviennent multicolores puis les feuilles jaunissent et tombent. L'automne est là avec son triste cortège de pluie, de vent et de brouillard. On n'entend plus chanter les oiseaux, ils ont émigré en des pays plus chauds. Les jours sont moins longs et plus froids. Le soleil se cache derriere de gros nuages. C'est la saison de la chasse au chevreuil, aux lièvres et à la perdrix. On met dans des bâtiments chauffés la récolte de grain.

L'hiver dépouille les arbres mais couvre la terre de cette neige douce et blanche si désirée des sportifs et des rêveurs. Les skieurs, les pâtineurs et les voyageurs de "ski-doo" eux attendent cette saison froide avec impatience. Les jours sont alors les plus courts et les plus froids de l'année. Nos lacs et nos rivières sont gelés.

par Mme Annette Soucy



JOUR DE FÊTE

C'était jour de fête!
La vie était belle.
L'orage était loin.
Tout le monde admirait les décorations et ...

C'était jour de fête!
Tous étaient réunis --
Ils étaient tous amis.
Les disputes et les chicanes étaient oubliées et ...
La musique jouait très douce.

C'était jour de fête!
L'un chantait,
L'autre jouait du piano.
Ils étaient tous comme de vieux amis,
Qui venaient juste de se revoir.

C'était jour de fête!
Ils ne s'étaient jamais oubliés
L'amitié était restée.
Après tant d'années perdues n'est-ce pas ...
Que la vie était vraiment trop courte.

C'était jour de fête!
Pour la dernière fois.
On se disait: je t'aime.
Que le future te donne tout ce que tu désires.
C'était jour de fête.

par Mme Suzanne Bane

LE CHOMAGE

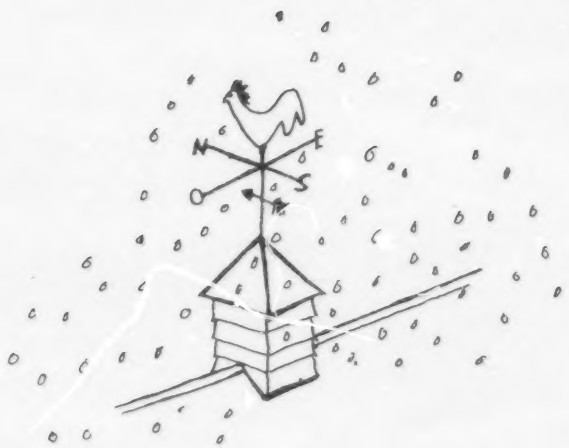
Dans la vallée St-Jean,
On ne trouve pas trop de jeunes gens.
Ils partent tous pour la ville,
Qui se trouve à plusieurs milles.

Pourquoi partent-ils tous?
Oserais-je dire de ma bouche
Qu'ils sont tous découragés
De ne pas être employés?

Alors, la meilleure chose à faire
Est de déménager ailleurs.
Ca va leur coûter bien des pleurs
Mais c'est mieux que de rester à rien faire.

Aujourd'hui ça prend beaucoup d'argent
Pour faire vivre les enfants.
Je suis convaincue que les parents,
Eux, pensent pareillement.

par Mlle Ann Roy



MA VIEILLESSE

"Vous reviendrez me voir hein?"
C'est toujours la même chose.
Je les invite,
Je les supplie de venir;
Mais ils viennent quand ils veulent.

Je me rappelle quand Pierre était jeune.
Comme il était petit, adorable
Et attaché a sa maman.

A trente ans, il semble que
Son amour pour sa mère
Soit partagé entre sa femme et ses enfants.

Il a sa famille,
Ses amis,
Son travail,
Ses problèmes,
Et mille choses de même.

Peut-être viendront-ils bientôt.
Si vous saviez comme les heures
Sont longues quand on se trouve seule
Dans son coin.
On marche,
On revient sur ses pas,
On regarde dans le vide,
Et toute sagesse se résume à penser:
Si Pierre était là, j'aurais tant à dire!

Tout le monde est parti.
Dans ma chaise berçeuse,
Je fredonne pour oublier ma solitude.

Mais,
Je ne peux pas l'oublier —
Le petit que j'ai tant aimé!

par M. Gilman Hebert

ATTITUDE PERSONNELLE ENVERS LES AUTRES

Plusieurs personnes aident les autres à développer leur personnalité. Elles acceptent les autres comme ils sont. Ces personnes cherchent à comprendre l'individualité des autres tout en leur permettant d'être eux-mêmes.

C'est par la fidelité et la confiance que ces personnes manifestent aux autres, qu'elles leur inspirent réciproquement la fidélité et la confiance. Puis en aidant les hommes à reconnaître la réalité, ces personnes les amènent à rencontrer leurs situations avec sincérité et connaissance d'eux-mêmes. Alors, il deviennent capables d'analyser et de clarifier leurs problèmes. C'est surtout par la clarification des causes à la base des problèmes que les hommes deviennent capables de se libérer des frustrations humaines et arrivent à surmonter l'aigreur des souffrances humaines. C'est alors que les hommes parviennent ensuite à realiser leur destinée.

Ces personnes peuvent découvrir l'homme singulier dans la simplicité et l'intimité. Alors l'homme concret fait un choix personnel qui est la liberté personnelle. L'essence de cette intimité et communication est la présence des autres basée sur l'amour humain et divin.

La tension entre l'homme singulier et la société est résolue par l'amour personnel qui est la clef du bien-être des autres et du développement de la personnalité.

par Soeur Berthe Michaud

MA FAMILLE

Elle, lui et moi
Et pourquoi pas toi?
Toi si actif ...
Abondant de sagesse,

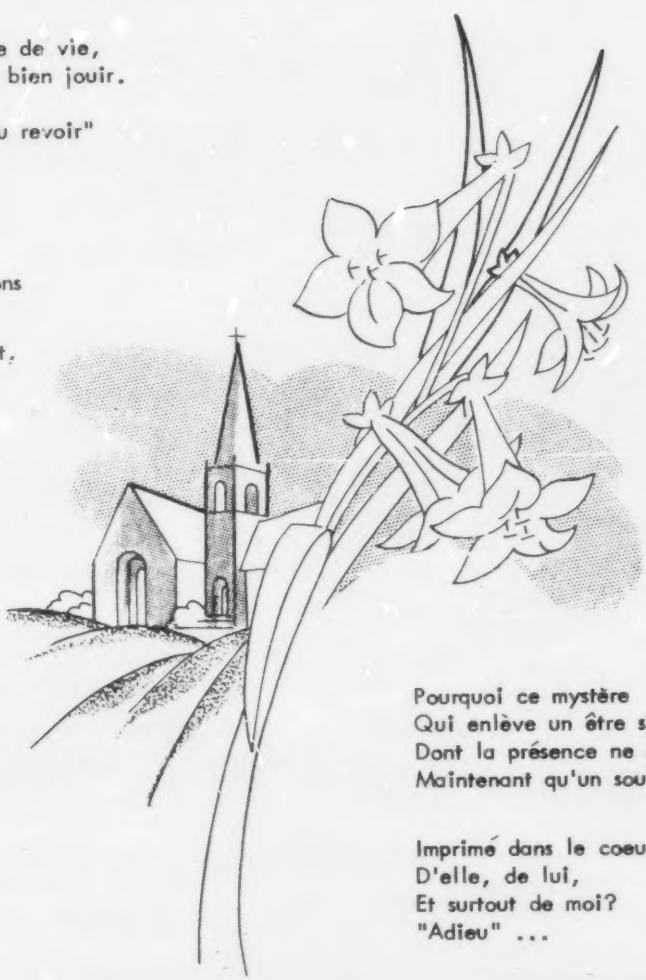
Au coeur rempli de tendresse
Pour elle, pour lui et pour moi.
Pourquoi
Sans un regard dans le passé?

Sans cucun regret,
Sans souffrance,
Avec ur sourire
Suivi d'un soupir

Qui mit fin à ton rythme de vie,
Cette vie, que tu sus si bien jouir.
Pourquoi?
Sans même nous dire "Au revoir"

Nous as-tu quittés
Pour ce grand voyage?
Destination — Eternité.
Et nous? Nous demeurons

Avec un sens d'isolement,
Emus et très confus,
En se demandant ...
Pourquoi toi?



Pourquoi ce mystère
Qui enlève un être si cher
Dont la présence ne devient
Maintenant qu'un souvenir

Imprimé dans le coeur
D'elle, de lui,
Et surtout de moi?
"Adieu" ...

par Mme Lorraine Ouellette